



Unité entre surface et support

De même que la représentation picturale s'est déplacée de la simple représentation vers plus rationnel, le sculptural a, avec le temps, connu le même développement, du figuratif au conceptuel. Les deux reflètent plus l'esprit du fabricant que le souci de la ressemblance.

Le monde de la céramique ne fait pas exception. Même maintenant, le travail se développe plus comme un processus interne, dans lequel la forme et la finition n'apparaissent pas simultanément. La recherche du caractère, de la texture et de la coloration se place dans un espace de temps. Une création céramique ne se révèle que lentement et nous oblige à faire des choix à chaque étape.

Ce qui nous apparaît comme matériel visuel peut être utilisé comme un guide, ainsi que le sentiment avec le « zeitgeist » ou l'expérience acquise. Pourtant, il est plus important de se concentrer sur l'esprit à partir duquel le travail se développe. Est-ce que cela se joue dans la sphère organique, géométrique, abstrait ou figuratif ? De nombreuses questions me permettent de définir un cadre de référence par déduction sélective. Une fois que cela a été répertorié, reste l'observation du terrain . A travers l'observation pure de la forme, il se crée une relation étroite qui me permet de comprendre ce que peut être sa part. C'est à travers cette interaction d'implication active et de considération non-active que l'unité entre l'objet et le sujet naît. Où les questions et les réponses se résolvent.

La recherche de la couleur et de la texture est un processus, non seulement basé sur la palette déjà existante, mais toujours changeant et expérimentant selon les progrès et le but visé dans le travail. La finition et l'émaillage, correspondant à une création spécifique ne sont pas un but en soi mais font partie d'un processus continu, avant ou après la création. Sans une connaissance approfondie des matières premières et une compréhension des processus chimiques spécifiques à la céramique, nous ne pouvons pas construire notre propre vocabulaire qui nous permette d'exprimer n'importe quoi. Ils sont donc un matériel nécessaire. Mais cette connaissance seule ne nous suffit pas, au contraire, elle nous distrait de notre objectif. En raison de l'abondance des possibilités, nous ne pouvons plus voir les arbres dans la forêt.



A moins que nous ne fassions le chemin à l'envers, de l'intérieur vers l'extérieur, depuis l'origine, pour arriver à une unité harmonieuse entre la surface, le support et la couleur, provenant d'un même esprit où tout se joue.

Geert Van der Borcht